

des Princes &c. Novemb. 1771. 327

4°. Nos Philosophes dépouillés du manteau du Dérisme, ne feront plus illusion par un zèle affecté pour la loi naturelle, & les pompeuses maximes qu'ils se sont efforcés d'établir.

Sept. 1770.  
p. 167.

5°. On sera plus convaincu que jamais que les Ouvrages de nos Philosophes ne sont que des plagiats & des rapsodies, puisque celui-ci, dont ils ont fait tant de cas, n'est qu'une répétition de ce qu'ont écrit Epicure, Lucrèce, Spinoza, l'Auteur de la *Contagion sacrée*, celui de *Esprit*, de l'essai sur les préjugés &c. &c.

Mr. Bergier avoit déjà observé que les Livres des Incrédules en général seroient d'un grand avantage au Christianisme. Cette Religion divine toujours victorieuse des coups qui lui ont été portés dans tous les tems; toujours affermie par les secousses mêmes qui paroissent devoir l'ébranler, triomphera des nouveaux Philosophes comme elle a triomphé des anciens; ses preuves mieux étudiées frapperont tous les esprits par leur éclat; sa morale mieux connue touchera plus efficacement les cœurs; son culte épuré de tout mélange étranger, paroîtra plus respectable; ses Ministres toujours veillés par des ennemis jaloux, s'étudieront à être irréprochables. La révélation sera plus respectée, quand on réfléchira sur les travers & les égaremens des Incrédules; en s'obstinant à la méconnoître, ils nous font mieux sentir sa nécessité. Déjà ce Dieu juste semble se venger de ces orgueilleux Titans par le ridicule, dont ils se couvrent; par l'esprit de vertige, auquel ils sont livrés, par les noires idées qui les tourmentent, par la haine qu'ils ont conçue contre lui, & qui semblable à une furie déchainée, ne leur laisse point de repos.

Mai 1771.  
p. 317. Avril  
p. 240. 241.  
243. 244.  
Mai 1770.  
p. 327.